

Collodion.

Le collodion sert à oblitérer les petites plaies, à comprimer l'abdomen, il a pour formule :

Fulmi-coton.....	} aa	7 gr.
Huile de ricin.....		—
Alcool à 90°.....		24 —
Ether.....		64 —

On peut incorporer au collodion une foule de substances pour lui donner des propriétés *hémostatiques* (acides phénique, tannique, benzoïque), *astringentes* (acétate de plomb), *révulsives* (essence de moutarde, cantharides), *antiseptiques* (sublimé, créosote), *sédatives* (morphine).

Collutoires.

Ces médicaments s'emploient en badigeonnages dans les stomatites et angines :

1° Borax.....	} 2 à 5 gr.	20 gr.
Sirop ou miel blanc.....		—
2° Borax.....	} 5 gr.	—
Miel rosat ou glycérine.....		20 —
Eau distillée.....		10 —
3° Alun pulvérisé.....	} 4 gr.	30 —
Miel blanc.....		—
4° Résorcine.....	} 2 gr.	—
Glycérine.....		aa 15 —
Eau distillée.....		—
5° Chlorate de potasse.....	} 2 gr.	—
Glycérine.....		aa 20 —
Eau distillée.....		—

Collyres.

Les collyres, employés comme topiques dans les maladies des yeux, sont très nombreux; nous n'en citerons que quelques-uns :

1° Sulfate de zinc.....	0,5
Laudanum.....	II gouttes.
Eau distillée.....	10 gr.

2° Nitrate d'argent.....	0,5
Eau distillée.....	10 gr.
3° Sulfate d'atropine.....	0,5
Eau distillée.....	10 ou 15 gr.
Sulfate d'ésérine.....	0,5
Eau distillée.....	10 gr.

Dans les taies de la cornée, on emploie le collyre sec de Dupuytren :

Calomel à la vapeur.....	} aa	5 gr.
Sucre en poudre.....		—

Colombo.

Poudre de racine (1/2 à 1 gr.); teinture à 1 p. 5 (1 à 2 gr. en potion); extrait alcoolique (20 à 30 centigr.).

Tonique amer, non astringent, favorisant l'appétit et la digestion; indiqué dans la dyspepsie, l'embarras gastrique, la diarrhée, la dysenterie; peut s'associer à la rhubarbe, au bismuth, au fer, etc.

Colophane.

La poudre de colophane sert à arrêter les petites hémorragies, notamment celle des sangsues. C'est une matière sèche restant au fond des vases qui servent à la distillation de la térébenthine.

Coloquinte.

La pulpe de fruit, séchée et pulvérisée, est purgative à la dose de 10 à 20 centigrammes. De même l'extrait alcoolique. La teinture (1 p. 12) se prescrit à la dose de 1 à 2 grammes. Drastique peu usité dans l'enfance.

Colocynthis. — Granules de 1 milligramme (trois par jour) aux repas.

Concombre.

La pommade de concombre, le cold-cream, est

employée dans les gergures, excoriations de la face, pityriasis, etc.

Elatérium. — Retiré du fruit du concombre sauvage; purgatif peu usité.

Condurango.

L'écorce se prescrit en décoction (4 p. 100), en extrait fluide (1 à 2 gr.), en teinture (1 à 2 gr.), dans la dyspepsie chronique.

Consoude.

La décoction de racine est prescrite dans la diarrhée comme véhicule des astringents et antiseptiques intestinaux.

Convallamarine (Voy. MUGUET).

Copahu.

Le baume est désagréable; il se prescrit associé au cubébe, ou par gouttes dans une potion très aromatisée (II gouttes par année d'âge):

Copahu.....	XX gouttes.
Sirop de menthe.....	20 gr.
Eau de tilleul.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

Coque du levant.

Parasiticide énergique, cette drupe desséchée du *Menispermum coccutus* a été administrée dans le tétanos, la chorée, l'éclampsie, l'épilepsie (teinture à 1 p. 5, II gouttes par année d'âge). Un mélange de coque du levant pulvérisée et de vaseline appliqué sur la tête fait disparaître les poux.

Picrotoxine. — Ce principe actif de la coque du levant

a été employé en granules de 1 milligramme (un, deux, trois par jour) dans les névroses convulsives: chorée, tétanie, épilepsie (Planat).

Coquelicot.

Infusion ou décoction de pétales secs (10 gr. p. 500); le coquelicot entre avec la mauve, le bouillon blanc, les violettes, dans la tisane des quatre fleurs pectorales. Sirop de coquelicot (15 à 30 gr.). Extrait de pétales ou de capsules (1 gr. à 1 gr. 50 dans un julep gommeux): médicament des bronchites, de la coqueluche, de l'insomnie, des coliques.

Coriandre.

On emploie les semences ou fruits pulvérisés: infusion (10 à 15 gr. p. 500), teinture à 1 p. 8, eau distillée, essence (1 à X gouttes). C'est un carminatif.

Cosaprine.

Poudre dérivée de l'antifébrine, se prescrit ainsi:

1 ^o Cosaprine.....	2 gr.
Sirop simple.....	20 —
Eau distillée.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

2 ^o Cosaprine.....	08 ^{gr} .25
-------------------------------	----------------------

Pour un paquet; prendre toutes les trois heures dans une cuillerée d'eau sucrée.

Coto et cotoïne.

La cotoïne se prescrit par granules de 5 milligrammes (deux à quatre par jour), pour stimuler l'appétit.

Coussou ou koussou.

Le koussou en lavement (1 gr. p. 90) tue les oxyures; pris en macération (1 gr. de poudre pour 250 d'eau), il tue les ascarides.

La dose ténifuge est de 1 gramme par année d'âge. Après une diète liquide de douze à vingt-quatre heures, on prend en macération ou délayé :

Koussou.....	10 gr.
Eau.....	150 —

On donne un purgatif deux heures après s'il n'y a pas de garde-robes.

On peut granuler pour rendre le remède acceptable :

Koussou en poudre.....	10 gr.
Sucre.....	20 —

Couveuse.

La couveuse, imaginée par Tarnier, perfectionnée par Lion, Hutinel, Bonnaire, etc., doit être d'un nettoyage facile et placée dans un milieu non infecté. Elle est utile pour les enfants prématurés, débiles, hypothermiques, ayant du sclérème, de la cyanose, etc.

Elle a permis d'élever des enfants déclarés autrefois non viables.

Créoline.

La créoline, ou *crésyl*, sert à faire avec l'eau des émulsions antiseptiques à 1, 2, 5 p. 1000, pour lavages, irrigations (otites, ophthalmies, stomatites, angines, etc.).

Créosote.

Recommandée dans la phtisie, la créosote peut être donnée à l'intérieur dans l'huile de foie de morue (10 gr. par litre). On peut donner 10 centigrammes de créosote par jour et par année d'âge. On peut la donner en lavement ou en suppositoire :

1 ^o Créosote.....	0 ^{sr} ,50
Huile d'amandes douces.....	50 gr.

Pour un lavement.

2 ^o Créosote.....	0 ^{sr} ,25 ou 50 gr.
Beurre de cacao.....	Q. S. p. un suppositoire creux.

En injections hypodermiques on prescrit :

1 ^o Créosote de hêtre.....	4 gr.
Vaseline liquide.....	2 —
Huile d'amandes douces.....	3 —

Une seringue de Pravaz ou deux par jour.

2 ^o Créosote.....	5 gr.
Huile stérilisée.....	65 —

Injecter 10 à 20 grammes par jour.

Ces injections ne conviennent pas à tous les tuberculeux, à ceux qui ont de la fièvre, qui sont irritables, etc.

Créosol ou *tannate de créosote*. — 1 à 2 grammes en potion (contient 60 p. 100 de créosote).

Gaïacol. — Produit un abaissement thermique en badigeonnages sur la peau (1 gr.); le badigeonnage de gaïacol additionné de glycérine est analgésique. A l'intérieur, on donne l'huile de morue gaïacolée (10 gr. par litre).

On peut faire des injections sous-cutanées de gaïacol dans l'huile (1 p. 15), des lavements de gaïacol (20 à 25 centigr. dans 50 gr.), des suppositoires :

Gaïacol.....	0 ^{sr} ,25
Beurre de cacao.....	2 gr.

Créosotal ou *carbonate de créosote*. — Bien toléré, peut se donner à dose forte (5 à 10 gr.).

Carbonate de gaïacol. — 10 centigrammes par année d'âge.

Phosphate de gaïacol ou *gaïacophosphal* ou *phosphogaïacol*. — En capsules de 20 centigrammes (trois à six par jour).

Phosphite de gaïacol ou *phosphotal*. — Émulsion de 50 centigrammes en lavement avec lait tiède.

Crésol.

Sert à faire des solutions antiseptiques à 1/2 ou 1 p. 100.

Crésolol ou *salicylate de crésol*. — Poudre antiseptique.

Cresson.

Se mange cru ou cuit; dans les gingivites, on recommande de mâcher les feuilles de cresson (*antiscorbutique*). On donne le *suc de cresson* (une cuillerée à café le matin dans du sirop de quinquina), l'infusion ou décoction (15 gr. p. 500), le *sirop* obtenu avec le suc non dépuré. Le cresson entre dans la composition du sirop et du vin antiscorbutiques.

Cubèbe.

On peut donner 1 gramme de cubèbe par année d'âge associé au sucre, au sirop, mêlé au copahu. Conseillé dans la diphtérie par Trideau (1866) :

Cubèbe pulvérisé.....	12 gr.
Sirop.....	200 —

Par cuillerées à café de deux en deux heures:

Cuivre.

Contre le ténia, Filatoff a prescrit l'*oxyde noir* de cuivre :

Oxyde noir de cuivre.....	3 gr.
Craie.....	1 —
Poudre d'agaric blanc.....	6 —
Glycérine.....	5 —

Pour soixante pilules, 2 deux fois par jour pendant quinze jours. Ensuite, on donne dix à quinze grammes d'huile de ricin.

Sulfate de cuivre ou *couperose bleue*, *vitriol bleu*. — Prescrit comme vomitif (20, 30, 50 centigr. dans un

demi-verre d'eau). On a cautérisé les conjonctives avec des crayons de sulfate de cuivre. On a fait des collyres au sulfate de cuivre (1 p. 200) dans les taies de la cornée; de Graefe a prescrit dans la conjonctivite granuleuse une pommade à 1 p. 50 :

Sulfate de cuivre.....	08 ^r .20
Glycérolé d'amidon.....	10 gr.

On désinfecte les garde-robes avec des solutions de sulfate de cuivre à 5 p. 100. La solution à 1 p. 100 en compresses est un bon topique des ulcères, prurigos chroniques, etc.

Le sulfate de cuivre entre dans la composition de l'*eau d'Alibour*. Le sulfate de cuivre ammoniacal, *eau céleste*, a été prescrit dans l'épilepsie.

Acétate de cuivre. — Luton a prescrit dans la bronchopneumonie :

Acétate de cuivre.....	08 ^r .10
Julep gommeux.....	100 gr.

Deux à quatre cuillerées à café par jour.

Cumin.

Les semences de cumin sont carminatives (1/2 à 1 gr. en poudre, 2 gr. en infusion dans 200 gr. d'eau).

Huile volatile de cumin (V à X gouttes dans une potion); teinture éthérée (X à XX gouttes).

Curare.

On a injecté le curare (5 à 10 centigr.) dans les affections convulsives : tétanos, rage, chorée, strychnisme.

Curcuma.

Peu usité; tonique apéritif, diurétique douteux.

Poudre (1 à 2 gr.), infusion ou décoction (2 à 4 gr. p. 500).

Cyclamen.

Le rhizome réduit en pulpe a été employé comme résolutif dans les tumeurs scrofuleuses. Décoction utilisée dans les engelures.

Cynoglosse.

Les feuilles et racines seraient béchiques et calmantes ; elles ont été utilisées en cataplasme dans les engorgements scrofuleux.

Cytise.

L'extrait de cytise (1 à 5 centigr.) serait bon contre les vomissements, les quintes de coqueluche, l'asthme, la bronchite.

D**Dattes.**

Tisane béchique (30 gr. p. 500) ; les dattes font partie des quatre fruits pectoraux.

Datura stramonium.

Propriétés analogues à celles de la belladone et jusquiame, antispasmodiques : asthme, coqueluche, chorée, épilepsie, hystérie, etc.

Poudre, alcoolature, extrait, teinture (mêmes doses que pour la belladone).

On fait des cigarettes de datura (1 gr. de feuilles).

Sirop (75 centigr. de teinture p. 10 gr.).

Daturine. — Mydriatique comme l'atropine.

Granules de 1 milligramme (deux, quatre, huit par jour).

Dentifrices.

Voici quelques formules de poudres dentifrices :

1° Carbonate de chaux.....	} aa	10 gr.
— de magnésie.....		
Quinquina gris.....		
Essence de menthe.....		0 ^{sr} ,10
2° Charbon.....		20 gr.
Quinquina gris.....		10 —
Essence de menthe.....		0 ^{sr} ,10
3° Talc.....		20 gr.
Crème de tartre.....		5 —
Essence de menthe.....		II gouttes.
Carmin.....		0 ^{sr} ,10
4° Bitartrate de potasse.....	} aa	20 gr.
Sucre de lait.....		
Laque carminée.....		2 —
Essence de menthe.....		0 ^{sr} ,10

Parmi les savons dentifrices, on peut citer ceux de Magitot et celui de Cassive :

1° Savon de magnésie.....	10 gr.	
Carbonate de chaux précipité.....	9 —	
Essence de roses.....	} aa	X gouttes.
— de menthe.....		
— de lavande.....	1 gr.	
Carmin.....	0 ^{sr} ,10	
2° Beurre de cacao.....	12 gr.	
Carbonate de magnésie.....	25 —	
— de chaux.....	} aa	20 —
Savon de potasse.....		
Essence.....	0 ^{sr} ,25	
3° Savon médicinal en poudre.....	20 gr.	
Glycérine neutre.....	Q. S.	
Acide salicylique.....	0 ^{sr} ,50	
Essence de badiane.....	1 gr.	

On colore en rose avec traces de carmin ou éosine.
Le Dr Cruet donne la préférence au savon, comme dentifrice et conseille :